

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[N°9 Paris, Mercredi 9 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

N°9 Paris, Mercredi 9 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Amis et relations](#), [Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-06-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3204, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°9 Paris, Mercredi 9 Juin 1852

Peu de monde hier. J'ai manqué M. Fould et le Duc de Noailles qui sont venus me chercher. J'étais à l'Académie. Vous vous y seriez horriblement ennuyée ; mais si

vous ne vous étiez pas ennuyée vous auriez ri : un vrai tournoi philosophique autour du corps de M. Hegel, feu le grand philosophe de Berlin, on voulait ou l'on ne voulait pas donner un prix à une traduction française de l'un de ses ouvrages son Esthétique. Pour lui MM. Villemain, Ste Aulaire, Salvandy, [?] Marc Girardin ; contre lui, le chancelier, moi, et par grand extraordinaire, M. Cousin d'accord avec moi. Au vote, 9 contre 9.

Je suis sûr que M. de Meyendorff vous dirait à merveille ce que cela signifie, si vous ne vous en ennuyez pas.

Le Constitutionnel fait encore un peu de bruit. Ce sont les ministres qui ont vivement insisté au près du président pour que Granier de Cassaignac fût désavoué. On cite surtout le Ministre de la guerre et le général Magnon. Cela fait honneur à leur jugement. On dit beaucoup que le gouvernement va prendre, à cette occasion, une résolution dont on a déjà parlé ; il fera du Moniteur, un journal intéressant et à très bon marché ; deux parties, l'une officielle l'autre non officielle ; celle-ci contiendra de la littérature, de la polémique, tout ce qu'on voudra pour amuser les lecteurs. Et le journal exempté des frais de timbre et de poste, ne coutera que 40 francs. Grande alarme parmi les grands journaux qui auraient grand peine à soutenir cette concurrence. Voilà, comment on punirait le Constitutionnel qui du reste laissera volontiers tomber sa querelle. On n'a nulle envie de part ni d'autre, de la pousser vivement. Pourtant, il restera du venin.

Mes nouvelles d'Angleterre ne me plaisent pas : mon ami, M. Hallam m'écrit : " In truth. I think ill of our prospects, and it is no consolation that other contries may have more to lament. Lord Derby's ministry have a combination of enemies to encounter, and have diminished their friends honneur à leur jugement. On dit beaucoup by abandoning the protection of corn, which it que le gouvernement va prendre, à cette was wholly impossible to retain. I see no probability of their continuance ; yet what is to replace them ? The tone of advertisements and public meetings, relatively to the next election, is strongly radical, and I anticipate changes of a constitutional nature, much for the worse, in the next year or not much later. The remains of sir R. Peel's party are more hostile to Lord Derby's than they ought to be, but are to weak, even in conjunction with Lord John Russell, to stand against the waves of democracy. I pity our poor Queen, who has much to dread in her future life though her personal popularity may be of some service in checking the republican spirit. "

Je suis frappé de la coïncidence de ces paroles avec celles de Croker ; un vieux Tory et un vieux Whig du même avis, et de la même alarme. Je me méfie de la vieillesse ; elle est triste et découragée. Mais ces deux vieillards sont deux esprits très éclairés, et Hallam est parfaitement désintéressé. Pourtant mon instinct persiste à espérer mieux de l'Angleterre. Adieu. Je sors de bonne heure pour rendre les visites que j'ai manquées.

J'espérais un peu une lettre ce matin. Vous m'avez sûrement écrit, Dimanche. Faut-il donc quatre jours à une lettre pour venir du Schlangenbad ? J'ai eu hier de vos nouvelles par Trubert qui a trouvé son voyage parfaitement agréable. Je sais qu'une voiture de l'Impératrice vous attendait à Biberich et vous a emmenée sur le champ. Adieu, Adieu.

Avez-vous des nouvelles de Marion ? G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°9 Paris, Mercredi 9 juin 1852, François Guizot à

Dorothée de Lieven, 1852-06-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3856>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2^e

Paris Mardi 9 Juin 1852 ³²⁰⁴

Peu de monde hier. J'ai mangé
M. Fould et le docteur Roquiller qui sont
venus me chercher. J'étais à l'Académie.
Vous vous y êtes horriblement amusé ;
mais, si vous ne vous êtes pas amusé,
vous auriez rien à un certain philoso-
phique autour du corps de M. Hegel,
jeu le grand philosophe de Berlin ; ou
vouloir ou non ne vouloir pas donner un
livre à une traduction française de l'un de
ses ouvrages, *l'Art*. Pour lui,
M. Villemain, J.th Autain, Salvandy, M.
Marey, Rocard ; contre lui, le Chanoine,
moi, et par grand extraordinaire, M.
Léon d'Assouad avec moi. Au vote, 9 contre
9. Je suis sûr que M. de Morny dorff
vous dirait à messailla ce que cela
signifie, si vous ne vous êtes pas
amusé.

Le Constitutionnel fait envoi en poste
de brevet. Le tout le ministre qui est
vivement inscrit auprès du Président

8/ Schlangenbad le 10 juin 1852 ³²⁰⁵

Après un journé de repos j'ai fini
mes vacances le 1^{er} l'Empereur
a reçu de l'empereur le brevet
de brevet et arrêté, il avait fait
un brevet de deux jours, aujourd'hui
nous avons les journées grandes, deux
qui ont fait une pointe aux petits
cours du Nied, 2 qui reportent
deux fois pour la Hollande, tout
à l'heure c'est et fatigué à
regarder.

Le matin je suis à l'Empereur
et le brevet gardé. Je crois de la au
royal du Nied au Maestricht. Je
sais si il est bon Maestricht, mais je
sais qu'il a bien de l'esprit, 2 que
il a fait une guerre échelle
commissaire. Van Ruy (par la)
j'espère d'abord dans de bonnes
circonstances.

pour que Gravier de Lassayrac fut défaire! On cite surtout le Ministre de la guerre et le général Magenta. Cela fait Derby's ministry have a combination of many hommes à leurs jugement. On dit beaucoup que le gouvernement va prendre, à cette occasion une résolution, dont on a déjà parle'; il sera du Moniteur un journal intéressant et à très bon marché; deux parties, une officielle, l'autre non officielle, celle-ci continuera de la littérature, de la polémique, tout ce que vous voudra pour amuser le, lecteur. Et le journal, exempt des frais de timbre et de poste, ne coûtera que 10 francs. Grande alarme parmi les grands journaux qui avaient grande peine à soutenir cette concurrence. Voilà comment on punirait le Constitutionnel qui du reste laissera volontiers tomber la querelle. On n'a nulles envies, de peur ni d'autre, de la pousser vivement. Poutant il restera du moins.

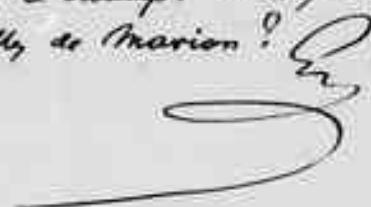
Une nouvelle d'Angleterre me plaisent par mon ami, Mr. Hallam. Me voilà : « In truth, I think all of our

property, and it is no consolation, that others, may have more to lament. Lord Derby's ministry have a combination of many to encounter, and have diminished their friends by abandoning the protection of Corn, which it was wholly impossible to retain. I see no probability of their continuance; yet what is to replace them? The tone of advertisements and public meetings, relatively to the next election, of a constitutional nature, much for the worse in the next year or not much later. The remains of Sir R. Peel's party are more hostile to Lord Derby's than they ought to be, but are too weak, even in conjunction with Lord John Russell to stand against the wave of democracy. I pity our poor Queen who has much to dread in her future life, though her personal popularity may be of some service in checking the republican spirit. »

Je suis frappé de la coïncidence de ce碰巧, avec celle de Croker, un vieux Tory et un vieux Whig du même avis, et de la même alarme! Je me moque de la vieillesse; elle est triste et dévouée. Mais ces deux

Vieillards. Tandis que je suis très clair, je
hallam un parfaitement desintoxiqué. Pourtant
mon instinct persiste à espérer mieux de
l'Angleterre.

Adieu. Je vous de bonne heure pour rendre
la visite que j'ai manquée. J'espérai une
petite lettre ce matin. Vous manquez
sûrement d'ont dimanche. Faut-il donc
quatre jours à une lettre pour venir de
Schlangenbad? J'ai eu hier de vos nouvelles
par Frébort qui a fini son voyage profai-
tement agréable. Je l'ai quitté à la fin de
l'après-midi, pour attendre à Biberich et
vous à emmener sur le champ. Adieu, adieu.
Avez-vous des nouvelles de Marion?



8/ Schlangenbad le 10 juillet 1852^{1/2}

Après un jour de repos j'ai pu
finir ma visite de l'Allemagne.
au moment de déposer le bilan
de Freiburg est arrivé; il avait fait
une absence de deux jours. aujourd'hui
visitaient les jumeaux grand, Brun,
qui avait fait une partie avec petit
ces du midi, 2/ j'ai reporté
demain pour la Hollande. tout
a déroulé avec plaisir à
regarder.

Seulement ici l'opération
d'Orn gardé. elle croit de la
royal Dr. Meidein Maedt. j'en
sais pas si c'est bon Meidein, mais je
sais qu'il a écrit de l'opération, et que
cela fut une guérison évidente,
comme celle de la reine (sa femme)
j'espère d'utilité dans la partie
et question.